

Sortie ski de rando du 27-28 février : Refuge de l'Oule

Participants : Thierry, Sabine, Antoine, Emmanuel, Hélène, Samuel, Christine, Anita, Frédéric, Olivier soit 11 en tout

Départ 6h50 du TOAC au lieu de 6h30 après avoir pris connaissance que Philippe ne pouvait pas venir. Après avoir récupéré Frédéric à Seysses, je contacte David pour ajuster le rendez vous à Saint Lary : finalement il sera aussi forfait suite au dîner de la veille. Nous serons donc 11 au lieu de 14.

Nous partons donc tranquillement d'Espiaube vers 9-10h00 dans une station désertée ce qui permet de remonter les pistes tranquillement. Le vent est modéré mais se renforce durant la montée ; anticipant un passage délicat au col de Terre Nere, chacun se couvre à l'abri du restaurant de la station.



Il tombe une neige fondue qui colle aux vêtements et finit par tremper les gants et les différentes couches. ; le cheminement par les pistes rouges n'est pas évident pour tout le monde et les conversions parfois délicates. Tous les abris sont bons à prendre : le tunnel de la piste « Mouscades » et surtout l'arrivée du télécabine où les pisteurs nous proposent même une pièce chauffée pour réchauffer les gants qui sont trempés. Dehors, ce n'est pas encore la tempête mais ça bastonne bien.



TUNNEL DES PISTES et GARE DU TELECABINE



Dans cet abri providentiel, on peut se préparer pour la descente ; Sur la piste bleue avec ses faux plats, on a l'impression de ne pas avancer avec le vent de face ; ça pourrait être pire, on a une visibilité correcte. Nous arrivons au refuge vers 13h30 où finalement nous sommes seuls ce qui permet de profiter des radiateurs pour tout faire sécher et se restaurer.



Le vent forcit et la pluie tombe à l'horizontale, il n'est pas envisageable de sortir. Heureusement, l'Oule est bien équipé en jeux et revues de montagne et nous occupons l'après midi entre coinche, tarot et poker dont Karine, la gardienne nous rappelle les règles. Le refuge est solide et rien ne bouge, hormis un sifflement au niveau des fenêtres et quelques tables métalliques qui sont retournées à l'extérieur.



Excellent dîner garbure au confit et île flottante ; ici la garbure n'est pas l'entrée mais on peut en avoir à volonté. La gardienne nous conseille de ne pas faire le retour par le refuge de Bastan compte tenu de l'exposition et de l'état de la neige. Nous programmons le Soum de Mont Pelat suivie d'une boucle dans le val d'Estibère.



Les plus joueurs prolongent la soirée autour d'un poker que l'on écourte par un tapis dès la distribution des premières cartes. Victoire de Fred avec une paire de 2 !

Dimanche Petit déj 8h00, départ du refuge à 9h00.

« Dameuse », chienne malamute s'amuse à attraper tout ce qui sort des sacs à dos, donc le temps de prendre les couteaux, la voilà qui prend le GPS entre les crocs; finalement, elle préfère jouer avec les gants de Christine.



Traversée du barrage de l'Oule, le lac est au plus bas.



LAC DE L'OULE

Le sentier est jonché de petites branches et épines arrachées aux sapins. La montée dans la pinède de Lude le long du GR est assez délicate car la neige est peu portante.



SUR LE GR vers le col d'ESTOUDOU

A la sortie de la forêt, c'est beaucoup plus agréable, le vallon s'ouvre et la neige porte bien : l'arrivée au col d'Estoudou permet de voir Cap de long , le Pic Long et le Néouvielle, Campbiel et pic d'Estaragne.



VERS LE COL D'ESTOUDOU et NEOUVIELLE



Il reste à cheminer plus ou moins en crête vers le sommet, la corde sera sortie, histoire de ne pas l'avoir portée pour rien et pour sécuriser une conversion un peu tendue. Au sommet (2474 m) vue magnifique sur tout le massif : lacs d'Aumar, Aubert, Bastan, Portarras, et la fameuse boucle autour du Pic Plat qui était l'objectif initial de la journée.







SOUM DE MONTPELAT

Après un déjeuner réparateur et contemplatif, nous descendons plein Est sur une croute de regel qui ne casse pas en direction du lac d'Estibère. L'idée est de faire une petite boucle dans ce vallon sauvage aux multiples lacs sans faire le parcours complet. Pour faciliter l'orientation au retour, Thierry a la portion complète dans le GPS ce qui nous confortera dans l'itinéraire,

Nous progressons donc tranquillement sur des pentes douces dans un vallon ouvert jusqu'au lac de l'Ile puis pour redescendre par le lac de l'Ours. J'en profite pour raconter l'histoire de l'ours de l'association Natura (demander à Domi).



VAL D'ESTIBERE





PIC PLAT et LAC DE L'OURS



PROFITANT D'UN RAYON DE SOLEIL...

Arrivés dans la forêt, il reste environ 200 m à descendre, certains choisissent de porter les skis mais s'enfoncent jusqu' à la taille. Pour les autres c'est conversion sur conversion en faisant des trous énormes. C'est très fatigant. Thierry fait une trace devant et nous laisse sur la fin pour aller récupérer Sabine au refuge.





TRAVERSEE D'UN PONT DE NEIGE ET DESCENTE DANS LA FORET



Vers 17h 30, n'étant plus très loin du lac, je préfère remettre les peaux ; je trouve l'attente des trois derniers un peu longue et je me décide à appeler Frederic pour voir si tout va bien : pas de réponse, je consulte les messages : Sabine a appelé pour nous dire qu'elle rentrait en dameuse jusqu'au télécabine pour rejoindre la station et que sans nouvelle Karine avertissait les secours. Rassuré par l'arrivée du trio manquant, j'appelle le refuge pour donner des nouvelles : Karine venait effectivement d'appeler le PGHM. Nous rejoignons le bord du lac et la route forestière. Il est 18h00.



ARRIVEE AU LAC DE L'OULE

Le refuge n'est pas loin, je descends faire le plein d'eau pendant que Thierry revenu à notre rencontre conduit le groupe vers la station. Le temps de donner quelques nouvelles et de remplir les gourdes, je me lance à la poursuite du groupe de nuit le long des pistes.

La visibilité est bonne et permet de voir les dégâts occasionnés par la tempête : le retour d'un des télésièges est par terre de haut en bas avec tous les sièges dans la neige et câble sorti des poulies, panneau de signalisation plié.



Je rattrape le groupe sur le long faux plat, ce qui permet de faire une petite pause réhydratation et grignotage des dernières vivres de course.



A 20h 00 au col de Tere Nere, nous entamons la descente à la frontale par pleine lune; les pistes sont damées et les skis crissent un peu mais c'est bien skiable. Certains se sont régalés de cette descente sous la lune.

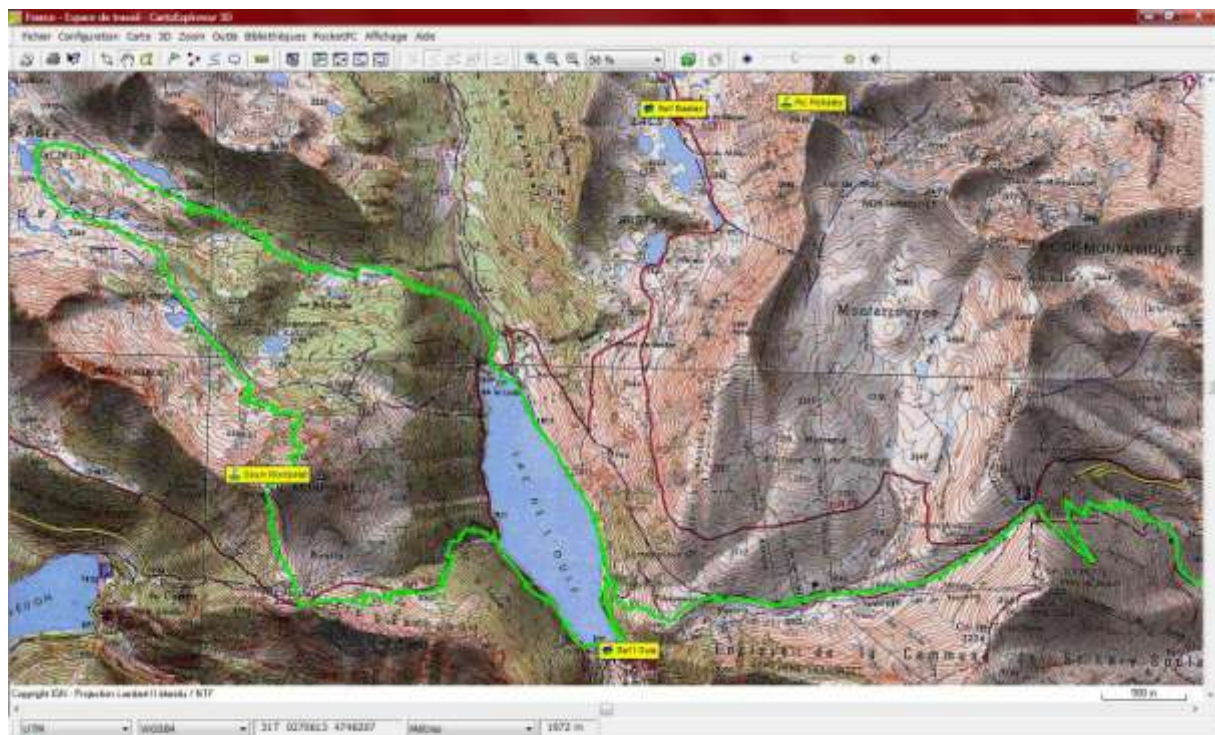


COL DE TERE NERE AVANT LA DESCENTE

Dernier pot et rapide repas à l'hôtel où Sabine où nous a attendu : c'est curieux, la station avait prévu d'organiser une course ski alpinisme avec descente en nocturne le samedi. On aurait presque pu s'inscrire, on l'a fait le dimanche sans le vouloir.



Merci à tous les participants pour leur bonne humeur, leur persévérance malgré la fatigue et les conditions. Merci Thierry pour le co-encadrement qui a été bien utile.



A+
Jean-Marc